



Plateforme des
ONG Françaises
pour la Palestine

شبكة المنظمات الفرنسية
من أجل فلسطين

GAZA

CHIFFRES-CLÉS 2015

La bande de Gaza est un territoire de 41 km de long et de 7 km de large. Elle compte 1,82 million de personnes dont 1,26 million de réfugiés (67%).

L'attaque israélienne de juillet-août 2014

Depuis 2008, l'opération dite « Bordure protectrice » est la quatrième offensive de l'armée israélienne sur la bande de Gaza (voir les chiffres clefs 2014). Elle a duré 50 jours (du 8 juillet au 26 août 2014) et est à ce jour la plus destructrice pour les Gazaouis.

2 251 Palestiniens ont été tués, dont près de 65% de civils parmi lesquels 551 enfants. Du côté israélien, 67 personnes ont été tuées, dont 6 civils parmi lesquels 1 enfant.

11 231 Palestiniens ont été blessés, 69 Israéliens selon l'ONG AIDA et 1 620 selon le Ministère israélien des Affaires étrangères.

485 000 personnes ont été déplacées au cours du conflit (soit 28% de la population gazaouie), et 18 000 logements ont été détruits ou gravement endommagés.

Depuis le cessez-le-feu du 26 août 2014, on compte plus de 400 incidents de tir aux frontières et en mer du fait des forces israéliennes, et une quinzaine de roquettes tirées depuis la bande de Gaza.

Economie / Société

L'offensive israélienne a grandement fragilisé l'agriculture – l'une des activités économiques principales de la bande avec la pêche –, 30% des terres ont été endommagées.

Le secteur privé a lui aussi été touché : 128 entreprises et ateliers ont été détruits ; tout comme la santé et l'éducation : 17 établissements de santé ont été détruits et 250 écoles endommagées. En outre, près d'1/4 de la population est privée d'électricité.

L'économie peine à redémarrer par manque d'infrastructures de base et à cause du blocus terrestre, maritime et aérien imposé par Israël depuis 2007 et l'arrivée du Hamas au pouvoir à Gaza. Cela empêche également la reconstruction : si 60 000 familles de réfugiés ont pu retrouver leur foyer grâce à des reconstructions légères, aucun logement détruit cet été n'a été reconstruit.

A la Conférence des bailleurs de fonds pour Gaza du 12 octobre 2014, les participants se sont engagés à verser 3,5 milliards de dollars pour la reconstruction. Seulement 27,5% ont été débloqués.

La crise humanitaire à Gaza empire : 80% de la population reçoit de l'aide internationale et plus de 70% est en situation d'insécurité alimentaire. Encore 100 000 personnes demeurent sans-abri.

Le taux de pauvreté est de 39% et le chômage a atteint 44% (63% chez les jeunes) alors qu'il était de 18,7% en 2000.

Plus de 90% de l'eau provenant de l'aquifère de Gaza n'est pas potable. Dès 2016, cette aquifère devrait être inutilisable. 20 000 mètres de canalisations ont été endommagés.

Pour aller plus loin : consultez les [chiffres-clés sur l'économie](#).
Voir [l'infographie](#) de l'ONU sur l'impact matériel de l'attaque.

Accès

Suite au cessez-le-feu du 26 août 2014, les restrictions maritimes ont été portées à [6 milles nautiques](#), soit 9,6 km (contre 3 milles nautiques avant l'offensive). Les restrictions à l'accès maritime entraînent une perte estimée à [26 millions de dollars par an](#) pour l'économie palestinienne.

Sur terre, la zone d'accès interdit s'étend de [100 mètres](#) le long de la frontière avec Israël, couvrant [35% des terres agricoles](#) de la bande de Gaza. Pendant l'offensive israélienne, les restrictions allaient jusqu'à [3 km](#) de la clôture séparant Gaza d'Israël (soit 43% du territoire).

Ce qui rentre et sort

Il existe deux points de passage avec Israël :

1. Le point de passage de Kerem Shalom réservé au transit de marchandises. Depuis 2007, Israël [interdit](#) l'exportation de marchandises depuis la bande de Gaza (exceptés les produits agricoles). Depuis novembre 2014 et la mise en place du [Mécanisme de reconstruction de Gaza](#), les matériaux de construction peuvent entrer dans Gaza, mais ce seul point de passage ne suffit pas à faire transiter tous les matériaux nécessaires.

2. Le point de passage d'[Erez](#) pour le transit des personnes. Israël autorise la sortie de personnes uniquement dans des « cas humanitaires exceptionnels » et pour certains commerçants.

Le passage de Rafah à la frontière égyptienne permettait la circulation de biens et de personnes, mais il demeure [fermé depuis octobre 2014](#). Il ouvre de façon irrégulière et exceptionnelle 2 à 3 jours tous les mois ou tous les deux mois.

En 2014, les passages d'individus de Gaza à la Cisjordanie par Erez étaient de [6 270 par mois](#) en moyenne. En janvier 2015, on a compté [10 198 sorties](#) de Gaza et [11 909](#) en février, dont 60% de commerçants. De janvier à mars 2015, le passage de Rafah a ouvert à 2 reprises et [2 517 personnes](#) ont pu sortir de Gaza, alors que de janvier à juin 2013, elles étaient 40 000 personnes par mois à transiter par Rafah (voir chiffres-clés 2014).

De octobre 2014 à mars 2015, [48 camions](#) de marchandises sortaient de Gaza tous les mois. C'est 4,5% seulement de qui sortait à la veille du blocus.

Depuis le cessez-le-feu du 26 août 2014 jusque la fin du mois de février 2015, [462 926 tonnes](#) de matériaux de construction sont entrées dans Gaza, ce qui représente seulement [9% des besoins](#) pour reconstruire Gaza. Pour la première fois depuis 2007, Gaza a exporté en mars 2015 des produits agricoles à Israël ; [234 camions](#) de marchandises sont sortis de Gaza, destinés à Israël, la Cisjordanie et le marché international.

Comprendre la situation à Gaza en [vidéo](#).

Gaza 6 mois après l'offensive israélienne, en [vidéo](#).

Sources :

AIDA (Association of International Development Agencies)

Al-monitor.com

Banque mondiale

Centre d'actualités de l'ONU

FIDH (Fédération internationale des droits de l'homme)

Gisha – Legal Center for Freedom of Movement

OCHA (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs)

OHCHR (Office of the High Commissioner for Human Rights)

UNISPAL (United Nations Information System on the question of Palestine)

UNRWA (United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees)